

26/6

COMMUNAUTE EUROPEENNE  
DE L'ENERGIE ATOMIQUE

E U R A T O M

LA COMMISSION

Discours  
de Monsieur Pierre CHATENET,  
Président de la Commission,  
devant  
le Parlement européen  
STRASBOURG

Session de juin 1967

Monsieur le Président,

Je vous remercie très vivement et très sincèrement, et tous les membres de la Commission vous en remercient, des paroles que vous venez de prononcer.

Vous avez bien voulu, au début de cette séance, faire part à l'Assemblée des regrets de M. De Groot; je voudrais y ajouter ceux de M. Sassen, que d'impérieuses raisons familiales ont maintenu aux Pays-Bas contre son gré aujourd'hui.

Je vous remercie de ce que vous venez de dire, au moment où, à quelques jours de l'expiration de son mandat, cette Commission vient pour la dernière fois déposer son rapport devant cette Assemblée.

Lorsque quelque chose s'achève, lorsqu'on termine une tâche, on peut être animé de sentiments divers. Les uns sont, à mon avis, inutiles et il n'est sans doute pas sain de s'y appesantir; c'est pour les uns la mélancolie d'achever quelque chose, pour d'autres le soulagement d'être déchargés d'une tâche lourde et difficile; peut-être, et c'est humain, pour tous un mélange des deux.

Je crois qu'il y a aussi des sentiments plus utiles qui, ceux-là, valent la peine d'être exprimés; c'est la conscience du chemin parcouru, la lucidité, sans fausse modestie mais sans excessive bienveillance, sur les succès, les insuffisances, et aussi les espoirs et les conseils que l'on veut remettre à ceux qui vont reprendre, après vous, la tâche entreprise, celle qui reste à faire.

Vous avez bien voulu rappeler il y a quelques instants, monsieur le Président, que cette Commission et son Président, mon prédécesseur, avaient été, si je puis dire, à la pointe du combat pour la fusion des institutions. Je voudrais rappeler, moi aussi, qu'officiellement, dans un texte, c'est dès mars 1964, dans son rapport annuel, dans les mêmes conditions qu'aujourd'hui, que notre Commission écrivait : "La Commission de l'Euratom .... espère que cette action sera poursuivie, bientôt et avec des moyens accrus, par l'exécutif unifié".

Développant sa pensée, elle expliquait : "La fusion des exécutifs devra permettre de situer de la meilleure façon les solutions à donner aux problèmes spécifiques du secteur nucléaire, dans le cadre de la politique économique et industrielle communautaire considérée dans son ensemble. Certaines parties de l'activité de la Commission exécutive actuelle devront se fondre avec les activités homologues de la Commission du Marché commun et de la Haute Autorité.

Cela a plus de trois ans et tout le monde sait que ce n'est pas de notre fait si les péripéties de la politique ont fait, comme vous l'avez rappelé il y a quelques instants, que l'accomplissement de ce voeu que je me permets de qualifier de formel, de lucide et de désintéressé a été retardé plus que nous ne l'aurions voulu.

Les temps sont venus, enfin, mais vous reconnaîtrez, et vous y avez fait allusion, Monsieur le Président, que ces délais et surtout cette incertitude des deux dernières années, ont nécessité, pour la Commission, une certaine dose de dévouement et de sérénité, pour faire face à des difficultés qu'elle avait prévues, annoncées, et pour lesquelles elle avait clairement et à maintes reprises indiqué la seule voie dans laquelle était la solution.

Pourtant, nos rapports de 1965, de 1966, et aujourd'hui celui de 1967, que vient de vous commenter notre vice-président, vous apportent le témoignage de travaux et de réalisations. Je dois dire que si ces difficultés ont été réelles pour l'ensemble de l'activité de l'Euratom, tout le monde sait qu'elles ont été plus spécialement lourdes à supporter dans un secteur, limité, certes, mais très important, et pour lequel cette Communauté est dans une situation unique, c'est la gestion du budget de recherches.

Il est certain que, sur ce point particulier, encore une fois, qui n'épuise pas l'ensemble de nos activités, comme l'a rappelé notre vice-président tout à l'heure, mais qui était important, les délais et les incertitudes ont pesé plus lourdement que dans d'autres domaines.

Néanmoins, ces travaux et réalisations ont, je crois, permis d'exécuter loyalement et efficacement un traité dont il y a presque un an, jour pour jour, ici même, dans cette enceinte - vous avez bien voulu le rappeler, Monsieur le Président - j'ai essayé de démontrer tout le mérite mais aussi les difficultés intrinsèques ou circonstancielles. Cela fut possible d'abord grâce à la collaboration d'un personnel relativement peu nombreux, et peut-être sur ce point quelques comparaisons utiles pourraient-elles être faites, mais d'une haute valeur, d'une haute qualification professionnelle, d'un dévouement et d'un sens de la coopération européenne auxquels nous avons le devoir, mes collègues et moi, de rendre ici un solennel témoignage.

Cela fut possible aussi, Messieurs, grâce à votre aide, à celle de cette assemblée. Cette assemblée, ses commissions, ses groupes, ses rapporteurs, nous ont apporté, au cours de ces neuf années, un appui et des conseils renouvelés. Je crois que nous avons toujours tenu, mes collègues et moi-même, à être des hommes de dialogue, et je tiens à vous dire aujourd'hui que nous avons toujours apprécié ce que votre qualité d'élus, c'est-à-dire d'hommes au contact des problèmes dans leur réalité, apportait comme élément essentiellement enrichissant à ce dialogue.

Cela fut possible, enfin, grâce aux membres de la Commission eux-mêmes, vous me permettrez de le dire, et j'en ai le devoir. Devant tous ces problèmes, devant tant d'options compliquées, de décisions de difficultés, au travers de tant de péripéties, nous avons vécu et travaillé ensemble. Tant de choses pouvaient nous séparer et nous séparaient, et pourtant le travail en commun fut le plus fort. Il y a eu là un phénomène de ce que j'ai appelé un jour l'alchimie communautaire, dans l'impuissance où l'on est de trouver les mots juridiques qui permettent d'expliquer le fonctionnement compliqué de nos commissions, à peu près incompréhensible pour tous ceux qui ne l'ont pas vécu de l'intérieur.

Cette alchimie communautaire a produit en outre un effet particulier, le développement de relations amicales qui, j'en suis sûr, garderont une place dans le coeur de chacun de nous.

✱

✱

✱

Maintenant, une étape capitale va être franchie. Aujourd'hui, certains d'entre nous s'en vont. D'autres vont rester encore quelque temps pour poursuivre la tâche; puis ils partiront, eux aussi, un peu plus tard, tant il est vrai que dans les entreprises de cette sorte la permanence doit être obtenue au travers de la relève des hommes qui les animent. Quand ils viennent dans les institutions européennes, ils apportent, de leurs passés différents, des expériences et des tendances qui se confrontent mais qui souvent se combinent et ils puisent, une fois leur temps accompli, dans le sentiment de leurs destins futurs respectifs, le recul et la sérénité qui sont le gage de l'objectivité d'esprit et de l'indépendance de caractère. Certes, nous sommes des passants, mais nous ne sommes pas pour autant des voyageurs sans bagages. Ceux qui rentrent chez eux rapportent beaucoup de cette expérience unique en son genre et c'est parce qu'ils en garderont qu'ils continueront, là où ils seront désormais, à travailler et à faire progresser la construction européenne et à participer à cette oeuvre. Ils auront eu en effet le privilège - qu'il leur appartiendra de faire partager à ceux qui les entourent - d'avoir pu apercevoir des perspectives, certes encore incertaines, mais marquées par le destin, qui referont de notre partie du monde, de cette partie du monde, la nôtre, l'Europe, cette partie du monde à qui le monde doit tant, la clef essentielle de l'équilibre de celui-ci.

Messieurs, tous tant que nous sommes ici, nous pouvons dire que c'est une chance dans une vie d'avoir assisté au tout début de quelque chose qui doit être une grande chose.